Le Congrès eucharistique de Montréal.

SAINT-HYACINTHE, le 15 mai 1910.

BIEN CHERS COLLABORATEURS,

Je me fais un devoir et un bonheur de vous communiquer la lettre pastorale, si pleine de piété et d'enseignement, par laquelle Sa Grandeur Monseigneur P. Bruchési, notre vénéré métropolitain, annonçait à ses diocésains le 21e Congrès eucharistique international, qui se tiendra à Montréal, cette année, du 7 au 11 septembre.

Déjà, en votre nom comme au mien, dans une lettre dont je vous donne aussi le texte, j'ai dit à Monseigneur l'Archevêque de Montréal la grande joie que nous annonce ce congrès, les espérances qu'il nous promet, les bénédictions et les grâces qu il assure à tout le peuple du Canada. Je lui ai aussi promis que nous ne ferions qu'un cœur et qu'une âme pour proclamer notre foi en Jésus-Hostie, pour affirmer sa royauté universelle.

Ce Congrès eucharistique est sans doute, pour la ville de Montréal, une gloire incomparable, une source inépuisable de grâces et de bienfaits. Mais cette gloire, ces grâces, ces bien-